

# Le CIAM

-Chantier d'Activité Artistique à Marseille- propose



## CROUPE BIAISE

**Temps de Pratiques avec Laetitia Angot**

**20&21 SEPTEMBRE/18&19 OCTOBRE/  
21&22 NOVEMBRE/13&14 DECEMBRE/2014**

### **DESTINATAIRES**

Le CIAM accueille la chorégraphe Laetitia Angot, récemment installée à Marseille, pour proposer un Temps de Pratiques sur 4 week-end dans le cadre de la création des LAACCs : Les Laboratoires d'Actions Artistiques et de Créations Chorégraphiques. Il concernera toute personne curieuse d'expérimenter, en ouverture à l'autre, les rapports singuliers qu'elle entretient à son corps (danseurs, musiciens, acteurs, chanteurs, clowns, circassiens, performeurs, mais aussi sculpteur, peintres, écrivains, philosophes, architectes, urbanistes, paysagistes, graphistes, sculpteurs, photographes, ethnologues, anthropologues, ouvriers, psychanalystes, fleuristes, experts Drac, bref bienvenue) ; Il ne nécessite aucun pré requis technique. Ce temps aura lieu à partir de 5 personnes engagées.

### **ARTISTE ACCUEILLIE Laetitia Angot, Chorégraphe**

« Ses danses sont des danses de peu. Elles sont bigarrées : comme suspendues entre minimalisme et baroque. Elles se forment sur le modèle du champignon et-ou du chou-fleur. Elles sont un mode choisi de connaissance, un mode d'avant la pierre, d'avant les mots. Elles s'épanouissent en élaborant des conditions de lisibilité de l'expérience en cours qui les forme. En ce sens elles sont, et brutes et fragiles. Elles sont adressées. Elles s'inscrivent par leur mode de fabrication dans un geste politique : être engagé, en ouverture, dans le goût du frottement aux différences, du métissage, du bricolage. Aussi, elles flirtent avec les danses nées sur le Mississipi, les cake-walks, le butô et le burlesque. Elles expérimentent souvent l'élasticité et le raté à l'endroit du tremblement, de la frappe. Elles sont parfois punk et mélancoliques, pathétiques et grotesques. Les glossolalies qui en sortent, portées par l'air, empruntent à la part la plus archaïque du langage. Elles sont hantées. Elles sont enclines à forer les affects comme des enfants, creuser vers là où s'élabore le degré zéro du signifiant, là où on pourrait surprendre le sens à l'état naissant : peut-être dans le rythme ? Elles se tissent dans la question : « où commence la danse ? ». Elles se créent à la rencontre, de soi, de l'autre. »

Pour en savoir plus : <http://laetitiaangot.wordpress.com/laetitia-angot>

## CONTENU

Offrant les outils transmis, élaborés, bricolés au fil de mon parcours et s'appuyant sur les questions qu'ouvrent mon travail personnel, ces 4 week-ends de pratiques se concentreront sur les outils pouvant permettre l'élaboration de chorégraphies personnelles et collectives : Elles se bâtiront dans l'expérience de la composition chorégraphique et dramaturgique en groupe et dans sa danse singulière.

*La CROUPE BIAISE est cet élément architectural qui peut composer la structure protectrice d'un toit. Un toit sans croupe biaise est possible, et ne propose peut-être pas plus de fonctions utiles qu'un autre type de toit. Pourtant l'Homme créé la croupe biaise.*

*La forme agit dans le monde dans le rapport qu'elle entretient avec lui. Nos pratiques agissent, nous déterminent, nous animent, nous questionnent, offrent à lire nos positions au cœur de nos étonnements.*

*Que danse-t-on profondément ? Qu'est-ce que cela signifie ? Que peut-on apprendre de nous dans les choix que nous sommes amenés à faire dans l'élaboration d'une danse ? Par quoi sommes-nous habités ? Qu'est-ce qui nous anime profondément, nous engage ?*

*Comment habitons-nous, taillons-nous les espaces, engendrons les temps ?*

*Qu'est-ce que l'on anime, engage ? Qu'est-ce que nous ouvrons ?*

*La croupe est aussi le mot utilisé pour désigner chez les animaux les fessiers, supports de charges éventuelles. Une croupe est dite bonne au regard de sa capacité à recevoir une charge.*

*Nos bassins relient nos âmes à nos pieds et ont souvent été dans leurs danses le siège symbolique de nos insoumissions. Comment peut-il donner souffle à nos cœurs ? Cordes à nos voix ?*

*Nous continuerons à nous interroger sur les portées philosophiques et politiques des choix auxquels on se confronte dans la pratique de la danse lorsqu'elle se propose, s'expose à l'expérience d'un public.*

*Au cœur de notre expérience intime, au présent de la danse, sont à l'œuvre des processus d'émancipation mais aussi des conditionnements. Nous tenterons de défaire les nœuds de ce qui se joue de nous mais aussi d'habiter les espaces où l'on peut se jouer de nous-même. Nous chercherons à ne pas quitter l'espace où l'on s'adresse, où l'on confie une expérience comme on converse, comme on propose un dialogue dans le choix de la confiance en la puissance et la possibilité d'une expérience du spectateur.*

*S'ouvrira sans doute un champ de questionnements intimes dont on peut organiser la visibilité, qu'on peut mettre à jour. C'est ce travail que je vous propose.*

*Masques, fantômes, désirs, besoins, orientent nos viabilités, nos pratiques, nos danses.*

Cette pratique organise nécessairement un travail sur la présence, la confiance, l'engagement, la nécessité, la conscience des choix, l'improvisation.

Elle viendra convoquer un travail sur le bassin, les énergies, les qualités de contact, la voix, le souffle, le rythme, la pulsation, le balancement, le pas, la chute, les volumes, les appuis, les points d'initiation, l'endurance, les étirements et les relâchements. De manière centrale : un travail sur les émotions et les rapports au poids, au flux, au temps et à l'espace que nous pouvons entretenir.

Elle se construira à l'écoute des besoins spécifiques de chacun et dans l'observation attentive, l'imitation fine, la fréquentation assidue de la réalité, la pratique accentuée de la relation à soi, mais aussi à l'autre et à la situation.

## INSCRIPTION

**\*Envoyer parcours et motivations par mail avant le 18 septembre 2014.**

**\*Venir nécessairement le premier jour avec un objet ou matériau, un livre de linguistique, de philosophie, de politique, de sociologie ou d'anthropologie et son extrait photocopié, une image, un souvenir à raconter, et une phrase dans le but de vous présenter.**

## DATES DUREE COÛT

\* 4 week-ends : Samedi 13h-19h Dimanche 10h 13h -14h 17h

\*Participation (lieu et intervenant) : **80 euros/mois** soit : 320 euros en 4 fois

\***Tarifs Réduit Anciens : 70 euros/mois**

soit : 280 euros en 4 fois

\***Intégration possible les samedis** de 13h à 16h : 40 euros les 3h

\*Aménagements possibles en concertation en amont (se signaler).

## LIEU ET HEBERGEMENT

\***Le CIAM** se situe 5 rue Camoin Jeune dans le IV<sup>e</sup> arrondissement de Marseille (Métro Réformé ou Cinq Avenues, Tram Bd.National). Lieu hébergeant l'association KASHDANCE-CIAM dont le but est d'ouvrir les publics à l'art et à la culture, il s'étend sur 250 m2 avec un coin accueil, des vestiaires équipés de douches et toilettes, d'un salon de réunion pour les compagnies en résidence et d'un studio de danse (parquet 120 m2).

\***Hébergement sur Marseille** : propositions possibles à faibles coûts, se signaler au plus vite.

\*Adhésion au CIAM obligatoire pour les nouveaux adhérents (valable 1 an, assurance) : 15 € à l'ordre de CIAM.

\*Prévoir de quoi se couvrir (la salle est fraîche).

## CONTACT

**Laetitia Angot : 06 81 34 19 72**

**Email : les.laacc@gmail.com**